



TOP LA VUE n° 28

le magazine des forces sous-marines



-
- Benvenuti al Sud... affectation italienne
 - L'AGASM
 - Mission : HARMATTAN
 - Les dix commandements cybernétiques

« Il y a 18 ans un accident tragique sur le sous-marin nucléaire d'attaque « Émeraude » a coûté la vie à 10 de nos camarades. Cet événement, dont je vais vous rappeler les circonstances, a beaucoup et profondément marqué les forces sous-marines. Nous sommes ici ce matin pour nous souvenir de cet événement. Nous accueillons aussi quelques anciens qui au sein de l'association des anciens sous-mariniers entretiennent la flamme et le souvenir de tant de sacrifices consentis. Enfin merci à tous ceux qui, civils et militaires, s'associent à cette commémoration.

Cette cérémonie nous rappelle le sens de notre engagement. Notre métier nous confronte au danger, au risque. C'est vrai du métier de sous-marinier, mais c'est aussi vrai du métier des armes. En nous engageant, nous savons que nous pouvons être amenés à donner notre propre vie. Cette perspective donne une gravité particulière à notre vocation. Il n'est d'ailleurs pas besoin de circonstances exceptionnelles pour mesurer la part de sacrifices que revêt notre métier : quand nous partons loin et longtemps, nous savons, et nos familles le vivent d'une manière encore plus sensible, le prix de notre engagement.

Le 30 mars 1994, 10 camarades ont été jusqu'au bout d'un sacrifice qu'ils avaient accepté en s'engageant dans les forces sous-marines.

Notre hommage est une justice que nous leur rendons, ainsi qu'à leurs familles. Le 30 mars 1994, il est 10h35, l'« Émeraude » navigue en immersion profonde. Une inspection de tranche est en cours dans le compartiment turbo-alternateurs.

Une entrée d'eau importante sur un collecteur eau de mer de ce compartiment survient alors et provoque, de la part de l'équipe de quart, la mise en œuvre de l'ensemble des réactions d'urgence qui garantissent le retour du sous-marin en surface.

Pendant leur déroulement, une tache d'éclatement d'un condenseur rompt et la vapeur envahit le compartiment, entraînant la mort brutale de dix des personnes présentes. Miraculeusement, un second maître réussira à se protéger et à quitter le compartiment.

Sans aucune hésitation, compte tenu des circonstances et de la rapidité des phénomènes rencontrés, l'équipage a réagi avec efficacité et maîtrise dans une situation d'urgence.

Cet événement remet en notre mémoire que la navigation sous-marine est une activité dont l'aspect, pour nous normal mais loin d'être banal, ne doit jamais faire oublier les risques et les périls, comme d'autres événements depuis, sur des sous-marins de toute nationalité, l'ont rappelé. Je vous rappelle les noms de nos 10 camarades qui, ce 30 mars 1994, ont péri en plongée :

le CC Jean-Luc Alvar,
le LV Olivier Antois,
les PM Franck Jeannin, Alain Valloire, Christian Cessac, Christophe Texier,
les MTE Laurent Thomine, Jean-Pierre Belfio, Philippe Schweitzer,
le SM Yves Brevalle.

A nous, les plus anciens, qui les avons connus,
A vous qui, plus tard, avez rejoint les forces sous-marines ou leur environnement,
Ils nous rappellent que le métier de sous-marinier est un métier de volontaires, déterminés et sans crainte ; il exige la recherche incessante de la compétence et de la rigueur, et une vigilance de tous les instants. Et surtout, nous savons qu'il est primordial que nous soyons solidaires dans un environnement potentiellement dangereux.

Il importe toujours que chacun d'entre nous ait une conscience précise et lucide des risques. Cette conscience repose sur notre travail personnel et notre compétence, entretenue tout au long de notre carrière.

Souvenons-nous !

AUX MORTS »

FERMEZ LE BAN

Allocution du VAE Georges-Henri Mouton le 30 mars 2012

Dans ce numéro :

- L'actualité en bref 3
- Expression libre 7
- Mission italienne 8
- L'AGASM 10
- HARMATTAN 12
- Etre sous-marinier 14
- JSSM 2011 16
- A l'honneur 18
- Brèves RH 19
- Remue-ménages 19
- Armement Barracuda 19
- Informatique 22
- Les assistantes sociales 23
- Chemin de mémoire 24
- Préparation au combat 26

« Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde temporel repose sur quelques idées très simples, si simples qu'elles doivent être aussi vieilles que lui : la croyance que le bien vaut mieux que le mal, que la loyauté l'emporte sur le mensonge et le courage sur la lâcheté... Enfin que la fidélité incarne la suprême vertu ici bas ».

Joseph Conrad

L'ACTU EN BREF

UNE DELEGATION D'ALFOST EN MALAISIE

Le CA Dupont, adjoint d'ALFOST, accompagné de 3 officiers de l'état-major, s'est rendu sur la base des sous-marins malaisiens à Kota Kinabalu, pour présider les 2èmes rencontres bilatérales, « staff talks » organisées entre nos forces sous-marines.

Cette rencontre annuelle permet de faire l'état des lieux des progrès de la force sous-marine malaisienne mais également de répondre à leurs demandes et soutiens de coopération tout au long de l'année et de rencontrer les coopérants français sous-mariniers qui travaillent avec la Royal Malaysian Navy.

La force sous-marine malaisienne est en plein développement et ALFOST reste très à l'écoute de ses besoins : formation au sauvetage des sous-mariniers malaisiens, soutien pour la création d'une division entraînement, demande de formation aux simulateurs ...

Cette rencontre s'est déroulée dans une excellente ambiance, faite de respect mutuel et de riches échanges.

EV1 Gwenaëlle F.



Le CA Dupont est accueilli par le chef des forces sous-marines malaisiennes, l'amiral Rosland.



Le CA Dupont signe le livre d'or des forces sous-marines malaisiennes.



Les délégations française et malaisienne des staff talks.

UN NOUVEAU SITE INTRANET POUR LES FORCES SOUS-MARINES

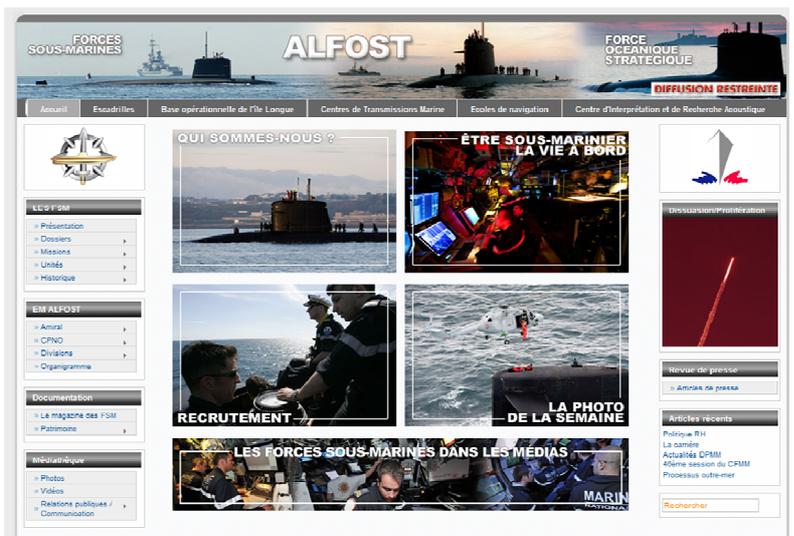
Le site intranet des forces sous-marines a fait récemment peau neuve et son contenu s'est considérablement enrichi.

Il est accessible en page d'accueil du site intramar en cliquant sur l'onglet « force maritime ».

Vous trouverez notamment sur ce nouveau site :

- des informations sur nos unités (SNA, SNLE, CTMs, base opérationnelle de l'Île Longue, CENTOPSFSM, escadrilles, écoles et CIRA)
- une rubrique spécifique consacrée à la dissuasion nucléaire
- les forces sous-marines dans les médias
- des informations sur le recrutement, les RH, la SSI, l'innovation...
- une page « relations publiques » destinée à aider les unités dans leurs actions de rayonnement

Bonne navigation !



L'ACTU EN BREF

LA GARDE D'HONNEUR DU CTM France SUD REND HOMMAGE AUX ANCIENS SOUS-MARINIERS

C'est à Labécède-Lauragais, petite commune proche de la station de la Régine du CTM France Sud, que les anciens sous-mariniers de Midi-Pyrénées ont choisi le 25 septembre de tenir leur réunion annuelle. En début de réunion, le commandant du CTM leur a présenté France Sud, une unité qui fait partie intégrante des forces sous-marines. A la demande du délégué militaire départemental, c'est le CTM qui a ensuite fourni la garde d'honneur pour la cérémonie au monument aux morts qui a suivi cette assemblée générale. Ce fut une grande joie et une belle émotion pour nos anciens de retrouver des pompons rouges, aussi loin de la mer : et ils ne se sont pas privés de se faire photographier en compagnie de ces marins en uniforme qui leur ont rappelé de beaux souvenirs de jeunesse...

CF Jean-Philippe A. , commandant le CTM France Sud



La garde d'honneur derrière les drapeaux des anciens sous-mariniers

LE RUBIS A FETE SES 30 ANS



A l'occasion des 30 ans du Sous-marin Nucléaire d'Attaque « Rubis », une journée de commémoration exceptionnelle a été organisée au sein de l'ESNA le samedi 19 novembre 2011. Plus de 600 personnes ont pu visiter le « Rubis » et les stands des différents organismes participants quotidiennement à la mise en œuvre et au soutien de ces navires.

Le VAE (2S) Foillard, premier commandant du « Rubis », a rappelé à l'assemblée les principales étapes qui ont conduit à l'admission au service actif de ce premier de série : une véritable aventure illustrée par de nombreuses anecdotes...

En 1981, ni les difficultés techniques, ni les contraintes budgétaires n'ont entamé le moral du premier équipage du « Rubis ». Grâce à sa détermination, celui-ci a même réussi à conduire l'expérimentation du premier sonar ETBF français dénommé « Calèche » en parallèle des essais officiels.

Trente ans, plusieurs dizaines de tours du monde et 600 millions de tours d'hélice plus tard, le « Rubis » continue d'évoluer pour rester parmi les sous-marins les plus performants du monde. Il a récemment participé à l'opération Harmattan en y effectuant deux missions totalisant plus de 160 jours de patrouille au large des côtes de la Libye.

Cette journée de souvenir fut l'occasion de réunir autour de l'équipage actuel et de leurs familles, les anciens marins du « Rubis » et les personnels travaillant au profit des sous-marins. Aujourd'hui près de 2000 personnes sont concernées directement ou indirectement par la mise en œuvre ou le maintien en condition des sous-marins basés à Toulon. Ainsi, les services de la Base Navale, le Service Logistique de la Marine, l'Etablissement Logistique du Commissariat des Armées (ELOCA) Toulon chargé de l'approvisionnement en vivres, le service de santé des armées et les industriels responsables de l'entretien des SNA ont pu présenter leurs activités. Le centre d'interprétation et de reconnaissance acoustique (CIRA) a également attribué de nombreux certificats de jeunes écouteurs de sonar aux futures « oreilles d'or » de la Marine.

Décoré de la croix de guerre 39-45 et de l'ordre de la libération, le « Rubis » est jumelé avec le 3^{ème} Régiment d'artillerie de Marine de Canjuers et parrainé par Nuits-Saint-Georges.

Dans quelques années, le « Rubis » sera remplacé par le « Suffren » premier de la série des BARRACUDA. DCNS a profité de l'auditoire pour présenter ce nouveau sous-marin dont les performances et l'évolutivité devront être à la hauteur de celles de son prédécesseur. Une nouvelle aventure reste à écrire.

CF Jérôme H., commandant RUBIS Rouge

SNLE LE TEMERAIRE : NOUVELLES DU PARRAINAGE



Le 7 juillet 2007, le SNLE "Le Téméraire" et le conseil général de Haute Marne ont conclu un parrainage. Rayonner au-delà des frontières habituelles, placer des jeunes élèves au cœur d'un projet pédagogique, faire découvrir la dissuasion, ses métiers et ses valeurs, tels sont les objectifs communs de cette relation privilégiée.

Aussi, après la participation des équipages du SNLE "Le Téméraire" aux cérémonies du 08 mai en Haute Marne, en décembre dernier, les élèves de 3^{ème} de l'option "découverte des métiers" du collège Louis Brunz de Bourmont sont venus découvrir la Marine Nationale et la FOST à Brest. Outre la visite du chasseur de mines "Céphée" et du musée de la Marine, les collégiens ont passé une journée complète au sein de la FOST et à bord du SNLE Le Téméraire avant de rejoindre la Haute Marne.

La plongée s'est effectuée par palier en commençant par une visite des simulateurs d'entraînement à Brest, en particulier sur la plate-forme sécurité-plongée, la suite de l'immersion s'est poursuivie par la découverte du SNLE puis un repas convivial réunissant lycéens et équipage.

L'apnée s'est achevée par la visite du site de l'île Longue et notamment le CESI; ce qui a permis aux élèves de constater l'importance des infrastructures nécessaires à l'accomplissement des missions des sous-marins et d'appréhender l'importance donnée à la sécurité.

Durant leur séjour, les élèves ont travaillé à l'élaboration d'un carnet de voyage leur permettant de réunir des informations sur les missions, les métiers de la Marine et la dissuasion. Pour cela, plusieurs personnels des équipages et de l'entraînement ont été interviewés par les collégiens et auront l'occasion de découvrir en mai prochain les fruits de ces travaux.

SNLE « Le Téméraire », équipage rouge

LE SNLE LE TERRIBLE AU RICM DE POITIERS



Dans le cadre d'un projet de jumelage entre les deux unités, une délégation de l'équipage bleu du sous-marin nucléaire lanceur d'engins «Le Terrible» s'est rendue le 15 novembre 2011, depuis son port base de Brest, en visite auprès du prestigieux Régiment d'Infanterie et Chars de Marine (RICM), basé à Poitiers. Cette visite faisait suite à l'embarquement de quelques marsouins lors du tour sur rade du « Terrible ».

Le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc créé en 1914, s'est distingué notamment par la reprise du fort de Douaumont (bataille de Verdun) en octobre 1916. En 1958, il devient le Régiment d'Infanterie et Chars de Marine et a continué depuis lors à s'illustrer au cours de ses participations à de nombreux conflits : Liban, Tchad, Kosovo et plus récemment Afghanistan. Il est aujourd'hui le régiment le plus décoré des Armées françaises.

De son côté, le SNLE « Le Terrible » n'est pas en reste : héritier de dix sept bâtiments de combat depuis 1670, il est aussi le dernier né de la série des SNLE NG. Admis au service actif en 2010, il a repris le flambeau de la permanence de la dissuasion en 2011.

Les engagements passés et les opérations présentes des deux unités comportaient de quoi susciter une curiosité et une admiration réciproques entre nos sous-marinières et leurs camarades marsouins. Les échanges auront donc été nombreux, sincères et décontractés, tout au long d'une visite qui n'aura pas manqué de souffle : démonstration matinale de TIOR (technique de combat au corps à corps) puis accueil officiel par le chef de corps, le Colonel Marc Conruyt, avant une visite des simulateurs (tir d'armes d'infanterie, coordination du tir à partir des engins motorisés) et enfin les présentations détaillées des différents blindés. Des matériels impressionnants qui confèrent aux escadrons des capacités d'entraînement et de préparation en vue d'un engagement sur tous les théâtres d'opérations et face à tous types de menaces.

La journée a pris fin avec la visite de l'émouvante et remarquable salle d'honneur qui perpétue la notoriété du régiment. Ce fut l'occasion de se recueillir dans la crypte érigée à la mémoire des quelques 19 000 hommes du régiment blessés ou tombés au champ d'honneur.

Au cours de ce premier échange, les sous-mariniers ont pu découvrir que, bien qu'évoluant dans un milieu très différent de la « verte », ils partagent les valeurs communes aux vrais soldats : sens de l'engagement, professionnalisme de la préparation, rigueur de l'exécution, fraternité entre camarades.

Cette visite s'achève donc sur une note pleine de promesses quant à l'intérêt réciproque d'un jumelage entre ces deux unités.

SNLE « Le Terrible », équipage bleu

REMISE DE DECORATION AU CTM SAINTE ASSISE



Le mardi 07 février 2012, le LV Luc B. commandant le CTM Sainte-Assise et l'EV1 Damien B., commandant de la CIFUSIL, ont procédé à des remises de médaille de la défense nationale, échelon bronze, à leur personnel.

Cette cérémonie, brève mais très symbolique, a représenté un moment fort pour les jeunes marins décorés. En outre, réunir toutes les spécialités du CTM a permis de réaffirmer et de renforcer la cohésion de l'équipage, très importante pour un site isolé comme Sainte-Assise.

LV Luc B.
Commandant le CTM Sainte Assise



LE CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES DE BRAM AU CTM FRANCE SUD



Samedi 03 mars, le centre de transmissions de la marine de France Sud recevait le conseil municipal des jeunes de Bram, commune voisine du CTM. cette visite s'insérait dans le processus de connaissance des institutions que la ville de Bram a mis en place au profit de ses jeunes élus.

Accompagnés de quelques adultes du conseil municipal, les dix adolescents de 10 à 15 ans ont été accueillis à la station de la Régine par le commandant : après une présentation générale de la marine et de ses missions, c'est le rôle, le fonctionnement et l'organisation de France Sud qui ont été détaillés. La visite s'est poursuivie par une découverte

des installations du CTM : les jeunes conseillers ont pu ainsi s'approcher du pylône LF de 330 mètres qu'ils connaissent bien pour le voir quotidiennement, au loin, dominer la plaine du Lauragais. Les fusiliers marins ont ensuite proposé une illustration de leurs savoir-faire spécifiques : démonstration cynotechnique puis exercice d'appréhension d'un intrus. Un goûter au foyer a conclu cet après-midi au sein de la marine.

CF Jean-Philippe A.
Commandant le CTM "France Sud"

EXPRESSION LIBRE

Cet article d'expression libre ne reflète aucunement la position officielle de la force sous-marine (FSM). Elle est l'encouragement à l'expression et la formalisation de la pensée en particulier stratégique et au dynamisme de nos marins jeunes et moins jeunes.

LE TOUR DU MONDE SUR SOUS-MARIN

Pour tous les marins, réaliser un tour du monde relève d'une expérience unique et emblématique, qui nourrit légitimement un sentiment de fierté. Depuis la création des forces sous-marines, un seul sous-marin a conduit une navigation complète autour du globe, il y a déjà longtemps. Pourtant, au-delà de son attrait naturel, ce périple présente des intérêts stratégiques de premier plan.

Car, dans le contexte actuel de mondialisation, une telle mission permettrait de montrer notre capacité de se déployer loin et longtemps mais aussi notre volonté d'évoluer dans des zones qui deviendront stratégiques dans les années futures.

Déployer un sous-marin autour du monde constitue en premier lieu un geste fort pour afficher notre rang de grande marine, en soutien de nos intérêts.

Depuis quelques années, les marines des pays émergents montent en puissance et bousculent la domination des grandes marines traditionnelles. Des bâtiments indiens, coréens ou chinois croisent désormais régulièrement à l'ouvert du golfe arabo-persique pour sécuriser leurs ressources stratégiques. En 2006, fait rare, la marine indienne opérait même en Méditerranée pour une évacuation de ressortissants au Liban. Dans ce contexte, une mission longue et lointaine d'un SNA constituerait un signe politique fort pour affirmer notre position de marine à vocation océanique et mondiale face à ces pays qui ne disposent pas encore de cette capacité.

Par ailleurs, les enjeux sont aujourd'hui mondialisés et donc « maritimisés », en particulier la défense de nos intérêts outre-mer et de notre ZEE, essentiels dans la course aux matières premières. Le sous-marin d'attaque a donc toute sa place pour défendre les intérêts de la France dans cette compétition internationale.

Deuxièmement, naviguer autour du monde c'est évoluer dans des zones devenues stratégiques où nos sous-marins ont un rôle à jouer.

Le centre de gravité du monde se déplace inexorablement vers l'Asie, marquée par l'essor de la Chine, de l'Inde ou de la Corée du Sud. Les intérêts français y sont croissants et nous devons en conséquence manifester notre présence dans ces zones. Déployer un sous-marin nucléaire à l'est de l'Inde et en océan Pacifique contribuerait fortement à cette démarche. Les bénéfices en seraient multiples : resserrement de nos liens avec ces pays émergents, soutien à l'exportation de notre industrie d'armement...

Ces déploiements dans le Pacifique permettraient aussi de rester au contact de la marine américaine. Le désengagement, certes relatif, des moyens américains pendant le conflit libyen ou la décision en novembre dernier de renforcer la présence des marines en Australie sont autant d'événements précurseurs qui illustrent la primauté désormais accordée à l'Asie dans la politique étrangère des USA. Cette nouvelle orientation géopolitique milite pour une présence accrue de la marine dans le Pacifique, et en particulier des SNA dont le dernier déploiement date de 2001 (« la Perle »).

On peut enfin faire le tour du monde autour du pôle nord, dont les intérêts géostratégiques vont croissants.

L'actualité récente témoigne du potentiel géopolitique du continent arctique. Le réchauffement climatique laisse présager l'ouverture de nouvelles routes maritimes par le passage du nord ouest ou du nord est. De même les dernières estimations indiquent que cette zone concentrerait le tiers des réserves mondiales en hydrocarbures. D'où l'appétit et le comportement agressif des pays limitrophes, en particulier la Russie. La France semble absente du jeu international concernant l'avenir de ce continent. Des missions régulières de sous-marins sous la banquise offriraient l'opportunité de peser dans ces décisions.

Si le déploiement de SNA autour du monde semble, en l'état actuel, difficile à planifier et in fine à réaliser, la présence de sous-marins français dans des zones stratégiques comme le Pacifique ou l'Arctique devraient devenir une de nos priorités. Certes, les efforts sont conséquents alors que le contexte actuel pousse à la mesure et à l'économie mais l'affirmation volontaire de notre puissance navale peut certainement contribuer au sursaut de notre nation.

Patrick B. - ESNA

AFFECTATION : NAPLES

BENVENUTI AL SUD



Voir Naples et mourir, n'est pas tout à fait, la traduction exacte, de l'expression italienne « Vedi Napoli e poi muori », traduite en Français, c'est « Vois Naples et puis meurs ». Les vieux napolitains répètent souvent cette phrase, car ils considèrent leur ville, comme la plus belle au monde. Les napolitains disent qu'il faut avoir vu Naples, dans sa vie, au moins une fois avant de mourir. Naples est en effet, une très belle ville italienne, l'une des plus vieilles villes d'Europe, qui possède un très beau patrimoine architectural, culturel, d'époques différentes, de belles plages et le volcan du Vésuve. Naples, comme toute l'Italie, c'est beau, et en plus, on y mange bien, à Naples, il y a la pizza, que vous ne mangerez que là et pas ailleurs.

Débarqué de France un 24 août 2009, me voici donc arrivé dans cette magnifique cité du sud de l'Italie pour une escale exotique d'au moins deux années.

L'état-major de COMSUBSOUTH (CSS - structure sous-marine OTAN) est situé au sein de la base américaine de soutien de Capodichino, le long de l'aéroport de Naples, et co-localisé avec COMMARAIRNAPLES (structure air OTAN). Cette co-localisation est issue du protocole d'accord signé par six nations (US, UK, TU, GR, IT et ES) et la contribution de la France est volontaire. L'insertion d'un officier français l'est au titre d'officier de liaison.

Les quatre niveaux, dont deux en sous-sol, abritent le commandement de l'U.S. Naval Forces Europe-Africa (NAVEUR-NAVAF) et celui de la sixième flotte américaine. Dépourvu de fenêtres, ce bunker n'était pas sans me rappeler un certain tunnel que j'avais fréquenté quelques années durant. Voilà qui devait simplifier mon acclimatation. La deuxième casquette portée par l'officier français est celle d'officier de liaison auprès de CTF 69, SUBOPAOUTH US.

Les fonctions d'assistant au chef du département exercices laissées vacantes par la Marine italienne, me sont

attribuées dès mon arrivée, sous la houlette d'un officier turc ancien commandant de sous-marin (photographie ci-dessous).



Tant dans le cadre d'exercices majeurs de l'OTAN (exercices papiers), d'exercices de certification de Forces (NRF) que dans des exercices de lutte anti sous-marine, le département exer de CSS est soit acteur, soit contrôleur des sous-marins engagés dans l'exercice, soit planificateur (PROUD MANTA). Le rôle de SUBOPAOUTH lui est dédié lorsque ces exercices prennent place en Méditerranée.

COMSUBSOUTH est pour la Méditerranée et la Mer Noire l'autorité OTAN (SMAA) qui suit tous les mobiles sous-marins ou engageant le volume sous-marin dans sa zone de responsabilité et informe au besoin les SUBOPAOUTHs (CTF 622 pour la France) d'éventuelle interférence avec d'autres activités. Chaque officier de l'état-major de CSS, dont je fais parti, assure la permanence de cette supervision. Après quelques années passées au CENTOPSFMSM à élaborer des transits ou des zones engageant le volume sous-marin pour les unités françaises, il était temps de rejoindre cet état-major pour assumer ces nouvelles fonctions.

Quelques dates :

Le 2 septembre 2010, le CA James G. Foggo III a pris le commandement de Submarines, Allied Naval Forces South (COMSUBSOUTH) et de Submarine Group 8 (CSG 8) en remplacement du CA John M. Richardson. La cérémonie s'est déroulée devant le quartier général du CC MAR sur l'île de Nisida à Naples.

Les 20 et 21 mai 2011, lors de sa visite en Italie, ALFOST a rencontré le CA James G. Foggo III, rencontre déjà évoquée dans le n°26 de TLV.

Le 23 novembre 2011, le CA James G. Foggo III rendait visite à ALFOST à Brest.

La restructuration des états-majors de l'OTAN, impacte directement COMSUBSOUTH qui dépend organiquement du Maritime Command Naples. La décision de fusionner les MC de Naples et de Northwood entraîne le déplacement de toute la structure napolitaine vers Northwood. Cette migration est prévue entre fin 2012 et fin 2013. Les travaux de transition de COMSUBSOUTH sont déjà très avancés et chaque département a déjà entamé la préparation de ses cartons.

Après deux années passées au sein de cet état-major multinational, je suis fasciné par l'entente qui y règne et l'effort produit dans un seul but, celui du bon fonctionne-



ment de cette organisation. L'occasion d'échanger avec les familles est aussi un facteur important pour notre quotidien.

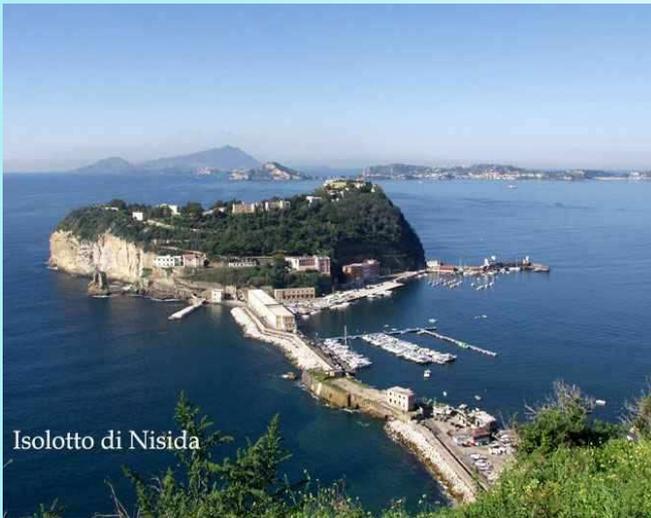
Mais l'activité ne s'arrête pas là puisque depuis l'été 2009, la communauté française au sein de l'OTAN ne cesse de grandir. La MMF a fait place à la NSE (National Support Element) et répond mieux au besoin de soutien administratif et militaire, à la condition du personnel et aux familles.

L'engouement de beaucoup pour que ce passage à Naples se passe dans les meilleures conditions possibles a permis la mise en place d'un Club Sportif des Armées, offrant la pratique de différents sports (football, plongée, tennis, randonnées...) et d'activités ludiques et artistiques aux familles. D'autre part, la communauté française est très impliquée dans le soutien aux associations caritatives locales au travers du Charity Bazar et autres manifestations.

Je ne voudrais pas conclure cet article sur mon affectation à Naples sans y associer quelques uns de mes anciens qui ont encore des images plein la tête de leur passage : Benoît Lemire, Franck Lereculey et Frédéric di Marcantonio. Merci à eux de m'avoir si bien préparé ce poste que je quitterai aussi avec beaucoup de regrets.

Cette affectation était un souhait professionnel et restera une page indélébile de ma carrière.

CC Dominique R.



L'équipe de CSS à la course du Vésuve (5 et 10 km).



Sortie barbecue et paella avec les familles.



Inauguration du Bazar 2011 par l'amiral Admiral Samuel J. Locklear, III COM JFC Naples



Même la SNR (Senior National Représentant) apporte son concours.

RAYONNEMENT

ASSOCIATION GENERALE AMICALE DES SOUS-MARINIERS (AGASM)

« Unis comme à bord »



QU'EST-CE QUE L'AGASM ?

L'**AGASM** est une association qui regroupe les sous-mariniers d'active et retraités qui souhaitent perpétuer les valeurs de la Marine et l'ambiance de la sous-marinade. L'**AGASM** est affilié à la **FAMMAC** Fédération des Anciens Marins et Marins Anciens Combattants, reconnue d'utilité publique. L'association est rigoureusement apolitique.

HISTORIQUE

L'association a été fondée le 16 septembre 1951 en accord avec les dispositions de la loi du 1^{er} juillet 1901 et du décret du 6 août 1901. Elle a été inscrite au JO le 1^{er} novembre 1951 sous l'appellation **AGAASM** (Association Générale Amicale des Anciens des Sous-Marins) ; il a été décidé en 2005 de supprimer le mot **Anciens** afin de marquer l'ouverture de l'association aux sous-mariniers d'active, les restrictions de participation des militaires aux associations ayant été assouplies. La nouvelle appellation a été inscrite au JO du 23 juillet 2005.

OBJECTIFS de L'ASSOCIATION (J.O. du 23 juillet 2005)

- Maintenir dans la vie courante les liens de camaraderie qui unissent les sous-mariniers de tous grades à bord des sous-marins.
- Recueillir et conserver les souvenirs de la vie à bord des sous-marins français depuis qu'ils existent.
- Participer à la diffusion de l'image de la Marine, en particulier de l'arme sous-marine, en fournissant aux membres toutes les informations nécessaires.

STRUCTURES

L'**AGASM** est une association nationale, elle possède à ce titre un président, des vice-présidents, un secrétaire général et un trésorier national, ainsi que différents membres ; ils constituent le bureau central siégeant à Paris.

L'**AGASM** est composé de membres selon trois critères : *les membres de droit* ; anciens sous-mariniers et sous-mariniers d'active – *les membres honoraires associés* ; ayant eu des relations avec le monde des sous-mariniers, ou proche parent d'un sous-marinier français – *les membres bienfaiteurs*.

L'**AGASM** se subdivise en sections locales ou « sections » dont le bureau à une structure similaire à celle du bureau central, mais demeure assujettie à l'organisation nationale. Les sections sont au nombre de 21 réparties sur l'ensemble du territoire et leur nombre est en constante évolution.

Les sections portent toutes des noms de sous-marins qui ont marqué leur époque soit par des faits de guerre ou de circonstances.

Une section, dite section des « isolés », regroupe les membres qui se trouvent en dehors des zones couvertes par des sections

Les sections jouent un important rôle promotionnel par leurs actions d'information, auprès des scolaires, des **PMM** (Préparation Militaire Marine).

VIE DE L'ASSOCIATION

Les sections organisent leurs réunions (assemblées générales, cérémonies, sorties, visites) à leur convenance. Chaque année se tient une assemblée générale nationale, dans une ville chaque fois différente, à l'invitation d'une des sections. Elle dure deux à trois jours en fin de semaine, avec diverses manifestations : séances de travail, élection du bureau central, cérémonies religieuses et officielles du souvenir entre autres.

Cette manifestation permet aux sous-mariniers des différentes régions de se retrouver ; les épouses sont également invitées.

L'assemblée générale est précédée du conseil d'administration de l'association auquel participent les membres du bureau central et les présidents de sections qui en sont membres de droit.

La sous-marine étant génératrice d'amitié et de fraternité, ces deux vertus ont, à l'initiative de la France en 1962, généré la création de rencontres internationales regroupant les associations de sous-mariniers étrangers. Ces meetings internationaux concernent aujourd'hui près d'une vingtaine de pays et sa couverture est elle aussi en constante évolution. La France a pour sa part organisé de nombreuses fois cette manifestation, la dernière organisation datant de 2007 à Cherbourg.

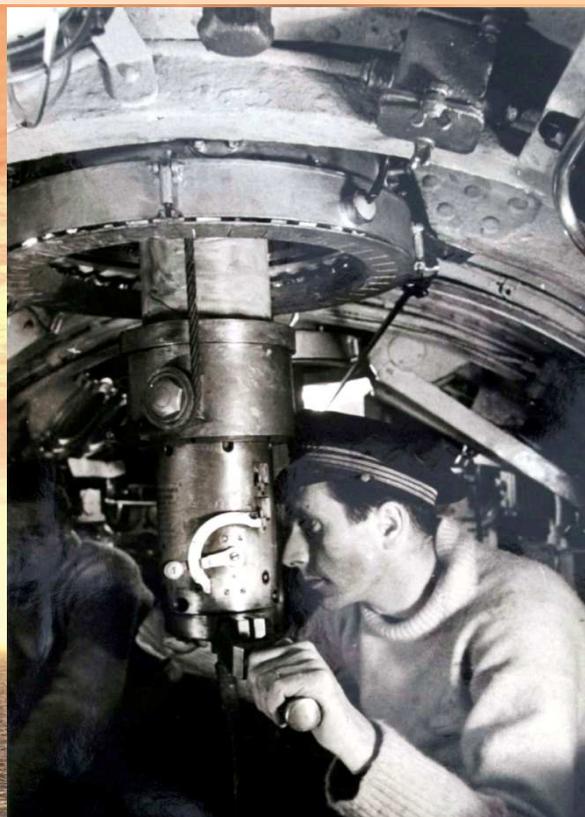
LIENS

Pour maintenir la cohésion et l'information entre les membres et les sections, le bureau central édite chaque mois, un bulletin de liaison appelé « Plongée mensuel », qui fournit les différentes informations concernant la vie de l'association et de ses membres. Il mentionne aussi les faits marquants qui se sont déroulés, tant au niveau des sections, qu'au niveau national et international. Chaque année, en alternance, est édité l'annuaire des adhérents ou une publication appelée « Plongée Illustré » elle est axée principalement sur une étude concernant les sous-marins français ou étrangers. Elle retrace en outre les événements majeurs qui se sont déroulés au cours des deux années précédentes, dont, les comptes rendu des assemblées nationales et des congrès internationaux.

Major Michel Fumaz
représentant de l'active
au sein du bureau de la section Minerve

Afin de consolider le lien avec l'active, chaque section est associée à un équipage de sous-marin :

Sous-marin		Section
Le Triomphant	Bleu	Bévésier (Caen)
Le Triomphant	Rouge	Le Glorieux (Tours)
Le Téméraire	Bleu	Narval (Lorient)
Le Téméraire	Rouge	Roland Morillot (Champagne/ Ardennes)
Le Vigilant	Bleu	Sybille (Saint-Quay)
Le Vigilant	Rouge	Ondine (Cherbourg)
Le Terrible	Bleu	Minerve (Brest)
Le Terrible	Rouge	Surcouf (Saint-Malo)
Casabianca	Bleu	Casabianca (Marseille) + FAMAC (Moulins)
Casabianca	Rouge	Sybille (Trégor, Perros Guirec)
Améthyste	Bleu	Pégase (Nice)
Améthyste	Rouge	Argonaute (Midi Pyrénées)
Emeraude	Bleu	Emeraude (Nantes)
Emeraude	Rouge	Doris (Dunkerque)
Perle	Bleu	Perle (Lyon)
Perle	Rouge	Poncelet (Ile de France)
Rubis	Bleu	Rubis (Toulon)
Rubis	Rouge	Espadon (Le Havre)
Saphir	Bleu	La Créole (Languedoc/ Roussillon)
Saphir	Rouge	Saphir (Bordeaux)



AGASM

Forum des Associations - Caserne de la Pépinière
15 rue de Laborde
CC19 - 75398 PARIS CEDEX 08
Tél : 0153428075 — Fax : 0142936485
jpdny.sgasm@wanadoo.fr

MISSIONS

HARMATTAN raconté par un jeune officier, chef du quart sur SNA



Le vote de la résolution 1973 par le Conseil de sécurité des Nations Unies, puis le sommet de Paris du 19 mars 2011 réunissant leaders européens, arabes et nord-américains, ont ouvert la voie à une intervention militaire internationale en Libye. Celle-ci a pour but de protéger la population civile libyenne contre les attaques dirigées par le colonel Kadhafi. Dans le cadre d'Harmattan, nom donné au volet français des opérations internationales, des moyens militaires français des 3 armées sont engagés.

Mars 2011, me voilà enfin à Toulon ! C'est une double satisfaction, d'une part, je suis de retour dans le sud, et d'autre part vient enfin le moment tant attendu de l'embarquement sur SNA !!

Après deux ans sur avis et un petit passage sur SNLE le temps d'une patrouille, voilà enfin pour moi l'occasion de faire un cycle complet qui commence par l'entraînement. A ce moment là, notre patrouille est prévue en Atlantique.

Dans l'immédiat et comme c'est mon premier entraînement, je profite de cette période pour découvrir la navigation à l'immersion périscopique (IP), la navigation par petits fonds et d'autres thématiques propres aux SNA.

Au même moment, nous commençons à entendre les premières informations sur les opérations en cours au large de la Libye, notamment celles retransmises par nos bis. Pour l'équipage engagé, la présence sur zone est permanente. Le conflit prend une tournure plus importante que je ne le pensais. L'équipage du

premier SNA engagé qui est entre-temps rentré nous raconte sa mission et je me dis qu'une belle page de l'histoire des forces sous-marines est en train de s'écrire !

Pour mon équipage, l'entraînement continue et j'apprends beaucoup ! Ce qui n'était qu'une éventualité devient une certitude : changement de programme, nous partons pour la Libye ! Pour combien de temps ? Nul ne peut le dire.

Je suis heureux de partir pour cette opération car je sais qu'elle va donner un sens à toute notre préparation, notre entraînement. Cela implique une reconfiguration rapide et vient le moment - attendu mais un petit peu craint aussi je dois dire - de partir pour la MEC SECU (mise en condition opérationnelle dans le domaine de la sécurité en plongée). C'est ma première alors je ne sais pas trop comment cela va se passer. Forte du retour d'expérience des deux SNA qui ont déjà été engagés, la division entraînement nous a concocté un petit programme adapté.

A peine une dizaine de jours après notre départ, nous voilà sur zone. Reprise de vue, terre en vue, ça y est, nous sommes dans le vif du sujet. Fini l'entraînement, cette fois c'est pour de vrai. On ne peut pas dire que nous sommes en terre inconnue grâce au retour d'expérience et aux données accumulées par les équipages déjà engagés sur zone. Nous commençons à appréhender notre aire d'opération. Notre mission commence réellement : voir sans être vu.

L'intégration avec la force est très forte et m'a beaucoup surpris. J'éprouvais également un sentiment de fierté de voir ce que nous, au sein de la Marine, étions capables de mener, dans la durée, en toute autonomie, avec une grande discrétion. La coordination entre unités était excellente et c'était impératif.

Sur la fin, j'ai arrêté de compter le nombre de fois où on a dit que c'était bientôt fini... Nous sommes restés jusqu'au bout, « au cœur de l'actualité » !

Vient l'heure du bilan, je dois dire à titre personnel que j'ai beaucoup appris. Sur les opérations bien sûr mais aussi sur le quart sur SNA. J'ai pu mettre tout ça en application en étant lâché de quart en transit, moment particulièrement fort pour moi durant ces semaines. De plus, nous pouvions constater presque tous les jours que les informations que nous recueillions et les synthèses que nous en faisons étaient très largement utilisées par les différentes structures de commandement. C'est d'autant plus gratifiant qu'il est assez rare je pense de constater avec une telle rapidité l'utilité du travail accompli ! J'ai également extrêmement apprécié de pouvoir mettre en pratique tout ce que nous avons pu apprendre à l'école ou en entraînement. Ce n'est pas tous les jours que l'on participe à une opération de cette envergure et elle marquera certainement pour longtemps nos esprits !

LV Yoann G.

La valeur militaire de notre croix

Les rives de la grande rade de Toulon sont généralement calmes un samedi matin de décembre. Les eaux sont légères, le ciel d'un bleu rayonnant et le monument du sous-marinier révèle ses premiers éclats sous les rayons du soleil naissant. Ce samedi 3 décembre ne déroge pas à l'habitude mais avec le marbre noir du monument, c'est le fier visage de près de 300 marins que le soleil commence à réchauffer lorsque retenti le très solennel « Au Drapeau ! ». Ce matin là, l'Amiral Rogel, chef d'état-major de la Marine, est en effet présent, lui aussi, aux côtés de ses marins et sous-mariniers. Rassemblés en silence et avec fierté autour du fanion du sous-marin nucléaire d'attaque « Améthyste », ils attendent patiemment, au terme de plus de 85 jours d'engagement dans l'opération Harmattan au sein de la « Task Force 473 », l'honneur qui va leur être rendu.



« Porte fanion, sortez des rangs ! ». Le commandant des troupes, brisant une nouvelle fois le silence glacial, appelle enfin notre fanion au devant du chef d'état-major de la Marine. L'Amiral s'approche, et, rappelant à tous les hauts faits de l'action menée, le décore de la croix de la valeur militaire. Il nous rappelle alors, encore tout étourdis par la joie et la satisfaction, le sens de notre engagement, au son de la devise de notre Marine « Honneur, Patrie, Valeur et Discipline » et dont cette croix se fait l'écho.

Les jeunes et moins jeunes en sont ragailardis et heureux. Les familles, qui par leur soutien, partagent avec nous cette reconnaissance, voudraient applaudir, mais le solennel est de rigueur et l'humilité nous impose de ne pas en rajouter. Aujourd'hui n'est pas un aboutissement : il nous faut désormais poursuivre cet engagement et nous tenir prêt.

LV Laurent C.



L'OPERATION HARMATTAN : REMISE DE RECOMPENSES EXTRAITS DU DISCOURS DU CEMM, L'AMIRAL ROGEL Toulon, samedi 3 décembre 2011

Officiers, officiers mariniers, quartiers-maîtres et matelots,

Du 23 février au 31 octobre 2011, nous avons été engagés dans l'opération HARMATTAN, aux côtés de nos camarades des autres armées.

Pour la marine nationale ce fut un exercice de vérité.

Appareiller en quelques jours, voire en quelques heures, combattre pendant de nombreuses semaines au meilleur niveau opérationnel a exigé une réactivité, un savoir-faire et une ténacité hors du commun.

Ensemble, vous êtes allés jusqu'au bout et vous avez permis à la marine de remplir sa mission au service de notre pays.

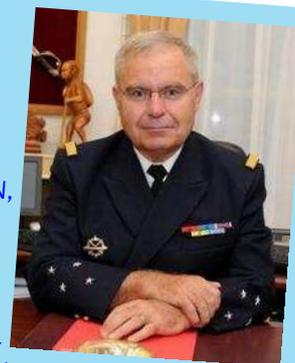
Le 12 août dernier à bord du porte-avions CHARLES DE GAULLE, le Président de la République déclarait : « Durer à la mer est la caractéristique des vrais marins et des grandes nations maritimes. La France demeure ainsi un pays à vocation océanique, l'un des plus grands même. »

L'opération HARMATTAN s'est achevée avec succès. Votre action a été déterminante et vous pouvez en être fiers !

[...]

Aujourd'hui, à la suite de la volonté exprimée par le chef des Armées, et en complément des cérémonies qui ont été organisées le 11 novembre à Paris, j'ai souhaité que soient récompensés le sous-marin nucléaire d'attaque AMETHYSTE, à titre collectif, mais aussi, à titre individuel, un certain nombre de marins qui, à la tête de vos unités, se sont particulièrement illustrés au cours de l'opération HARMATTAN.

Croix de la valeur militaire étoile de bronze :
CF Lambropoulos Rubis Bleu
CF Schegg Saphir Rouge
CF Chetaille Améthyste Bleu



ETRE SOUS-MARINIER

Une carrière, un 'combat' ... Une passion à transmettre...

C'est avec l'insouciance de la jeunesse, et par le train (début du TGV Lyon - Paris) qu'à l'âge de 16 ans j'ai quitté mon Béziers natal pour entrer à l'école des mousses, nous sommes en 1986. Cette année fut capitale à plus d'un titre. A plus de 1000 kms de chez moi, je découvrais la difficulté du métier de marin tout en continuant l'école (1^{ère} S) et préparais le concours de maîtrise en compagnie de 200 autres apprentis marins. La réussite au concours avec 11 de mes camarades, m'a permis d'intégrer l'année suivante la dernière session de la « maîtrise à pompon ».

Durant ces deux années d'apprentissage, j'ai compris qu'il fallait se battre pour être maître de son destin.

D'abord choisir sa spécialité : un stage chez un électricien en bâtiment avant de rentrer dans la marine m'avait montré les possibilités du métier. Les multiples visites de bateaux m'ont conforté en fin de première année dans cette décision. Cependant, pour cette dernière session, l'école de maîtrise ne devait pas former d'électrotechnicien, et c'est fort de mes résultats de première année et du soutien de mon chef de section que j'ai fini par obtenir gain de cause.

Ensuite, une conférence sur la filière atomique avait particulièrement retenu mon attention, le couple exigences de la filière- avantages du service aux forces sous-marines m'est apparu plus intéressant que la navigation avec escales.

Le Brevet Élémentaire et le Brevet d'Aptitude Technique en poche, mes résultats m'ont permis d'obtenir un avis très favorable à la présélection pour la filière ainsi qu'une place sur les Sous-Marins Nucléaire Lanceur d'Engins. C'est le départ d'une carrière consacrée aux forces sous-marines. Premières armes sur le Tonnant, au poste d'électricien de sécurité plongé. Pendant l'embarquement, la présélection devient une sélection et provoque mon débarquement pour suivre le Brevet Supérieur Adapté. Été 1993, après deux ans de cours c'est sur les Sous-marins Nucléaire d'Attaque que le hasard de la désignation me propose d'assumer le rôle d'opérateur de pupitre de production d'électricité et de patron de compartiment. Responsable de la production d'oxygène et de l'élimination des polluants, ce sera pour moi l'occasion de découvrir les multiples facettes de la remise en condition. Il faut être aussi mécanicien, appareilleur, coordonnateur ...

Trois ans plus tard, l'envie d'évoluer et de revenir en Bretagne me pousse à poser le cours d'instrumentiste de Sous-marin de Nouvelle Génération. Durant cette année de formation je découvre une technologie de pointe et deviens expert en instrumentation pour réacteur et propulsion nucléaire. Des embarquements sur le Triomphant et le Téméraire ainsi qu'une formation certifiée à Arcueil me qualifient en tant que Personne Compétente en Radioprotection particulièrement responsable du suivi radiologique d'un équipage.

C'est avec l'envie de transmettre mon expérience, que j'intègre l'Ecole de Navigation Sous-Marine de Brest. C'est l'occasion de passer pour la première fois de l'autre côté de la salle de cours et d'apporter ce qui me semble essentiel à la formation d'un instrumentiste. Particulièrement intéressé par l'instruction, je décide d'étendre l'auditoire et mets en place des conférences sur l'instrumentation au profit d'élèves en licence Système Electronique Embarqué Marine de l'université de Brest afin de présenter le métier d'instrumentiste et le matériel utilisé dans la marine. Sur le même principe je donne une conférence sur la radioprotection à l'IUT mesures physiques à Lannion.

Après 25 ans de marine, fort d'expériences et d'un vécu panaché, la vocation enseignante m'a rattrapé et mon prochain défi est de devenir professeur de mathématiques au sein de l'éducation nationale.

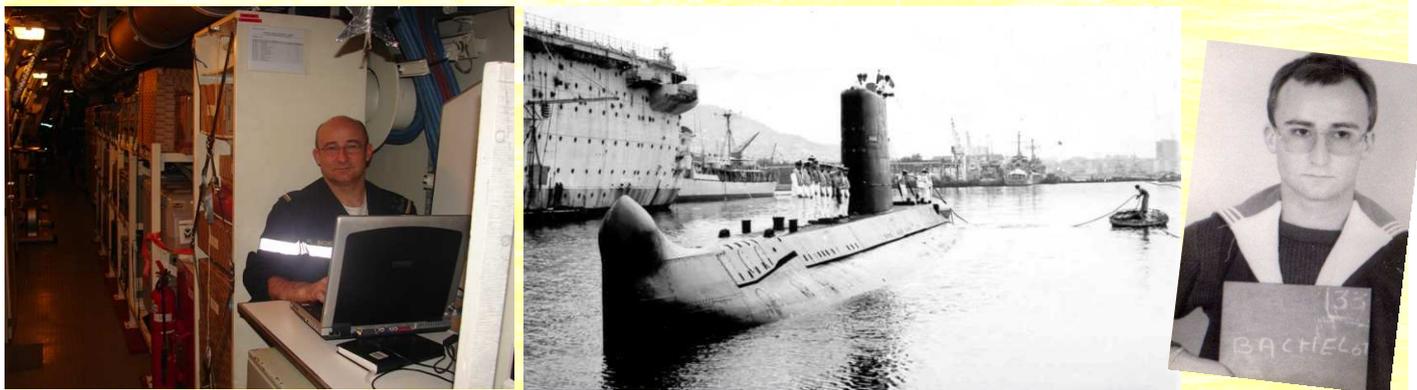
MJR Philippe A.



Contactez-nous grâce à notre adresse e-mail :
<http://www.defense.gouv.fr/marine/decouverte/equipements-moyens-materiel-militaire/sous-marins>

ETRE SOUS-MARINIER

De la 'Taupe' au 'Terrible'... 30 ans de passion



Le Maître principal Pierre-Louis B. est rentré dans la marine en 1981. De spécialité électricien, il rejoint les forces sous-marines en 1982 sur la Vénus. En 2012, il navigue toujours mais sur un nouveau type de sous-marin « Le Terrible ». En trente ans, sa passion pour les sous-marins n'a pas changé. Avant de poser son sac à terre, il nous livre ici ses impressions sur la vie embarquée de la Vénus, qu'il surnomme avec amusement « La Taupe » au plus moderne des SNLE «Le Terrible».

Voilà, les navigations ne seront bientôt plus qu'un souvenir pour moi. Un jour, sur la Vénus, j'étais le plus jeune ; aujourd'hui, sur le Terrible, me voici le plus ancien. Déjà un peu plus de trente ans passés dans la marine dont près de vingt deux à la mer. Affecté sur les sous-marins Vénus, Daphné, Psyché, le Terrible M4, l'Inflexible et le Terrible NG M51, j'ai également été embarqué trois années sur le bâtiment école Tigre.

J'ai aussi navigué sur les sous-marins Junon, Triomphant, Téméraire et Vigilant et participé aux essais à la mer du Tunku Abdul Rahman, que la France a construit pour la Malaisie. A bord de ce sous-marin Scorpène, j'ai retrouvé des anciens camarades de la Vénus avec lesquels j'ai eu l'honneur de refaire des heures de plongée « diesel ». Certains disent qu'elles comptent double !

Au fil de ma carrière, j'ai été affecté à Lorient, à Toulon, à Cherbourg et à Brest.

Passionné par les sous-marins et plus particulièrement par la sécurité plongée, j'ai trouvé un épanouissement professionnel tout au long de mon cursus. Le métier de maître de central, que j'ai exercé sur plusieurs types de sous-marins depuis 1988, est sans aucun doute celui que j'ai préféré.

Non seulement une page de mon parcours professionnel se tourne, mais certainement aussi une étape de ma vie d'homme.

De toutes ces années je retiens une évolution rapide de nos forces sous-marines qui s'adaptent sans cesse au monde qui l'entoure.

Passé par les vieux sous-marins où nous étions économes, aux sous-marins modernes sur lesquels on ne manque de rien : l'eau douce telle une source intarissable qui jaillit sans cesse de chaque robinet, l'oxygène qui nous permet de faire du vélo et de l'elliptique pour garder la ligne, l'énergie grâce à laquelle nous pouvons rester en plongée profonde pendant de longs mois, avec la climatisation en prime.

Passé des privations à l'abondance. Du film en bobine projeté sur des draps moisis une fois par semaine, au PC portable chargé de giga octet.

De la nourriture rationnée en fin de marée, aux délicats et abondants mets préparés avec la plus grande attention par la 'cuisine'.

Du manque d'eau douce qui me fit souvent me coucher la gorge sèche, à la vidange du surplus dans les caisses FA.

De la crasse accumulée pendant de longues semaines à la mer, aux bonnes douches tièdes.

Du hamac ou de la pile de couvertures au sol ou de la bannette chaude, à la bannette personnelle avec des draps changés périodiquement.

De la chaleur étouffante à bord l'été ou du froid mordant de l'hiver, à la climatisation individualisée.

Du quart par tiers sec, au cinquième.

La séparation de ma famille pour une durée qu'on ignorait, aux coups de téléphones du BACF annonçant le retour du bateau avec ces familles qui permettent de rester un petit peu à terre dans sa tête.

Je retiens également le bon état d'esprit, des jeunes sous-marinières qui, encadrés par les plus anciens, acceptent sans faillir la cause que nous servons.

Le passage de l'expérience et du savoir, se transmet ainsi depuis que les sous-marins existent.

C'est désormais avec un pincement au cœur que je regarderai les SNLE franchir le goulet.

MP Pierre-Louis B.

JSSM 2011

Introduction et mot d'accueil par le CA Dupont, adjoint FSM

Avant de développer notre réflexion de la journée et peut être, voire sûrement notre autocritique, je tiens à rappeler les succès opérationnels incontestés et reconnus de la force sous-marine :

- Succès encore récemment et brillant de nos SNA durant l'opération Harmattan.
- Succès moins flamboyant mais tout aussi réel de nos SNLE, car chaque départ à l'heure et chaque retour à l'heure d'un SNLE est un challenge. Succès et Héros de la vie quotidienne depuis 40 ans — récemment en assurant la permanence avec deux SNLE seulement dans le cycle opérationnel. Challenge de haute lutte qui ne peut être gagné que très ponctuellement et transitoirement.

Ce succès, c'est celui de nos équipages, les équipages qui sont notre toute première richesse.

J'appelle ici l'attention de chacun d'entre vous, commandants, officiers et officiers mariniers en particulier officiers mariniers supérieurs : vous êtes les dépositaires d'une richesse et d'un patrimoine immatériel combien précieux et fruit du retour d'expérience de plus de 100 années d'existence de la force sous-marine : le savoir et les savoir-faire de nos équipages.

Ce savoir est vivant, il est aussi mortel (je veux dire qu'il peut se perdre et mourir si nous n'y prenons pas garde) : vous avez donc pour mission, l'ayant reçu en héritage, de le transmettre à vos cadets, et donc de maintenir, de consolider et aussi développer ce savoir (pour le rendre actuel).

Ce savoir c'est avant tout le fruit d'un immense effort d'apprentissage et de formation, en école et à bord, prolongée naturellement par l'entraînement.

La formation est l'Alpha et l'Omega du sous-marinier. Tout le reste est secondaire parce qu'il en découle.

Votre devoir en permanence et à tout instant est de former d'abord vous-même puis vos subordonnés dans une démarche de progression constante. Comme en vélo, progressez ou tombez, ou bien encore : « *formez, progressez ou partez* ».

Après avoir dit, en toute sincérité, combien vous étiez formidables et avant que vous ne finissiez par le croire à en être insupportables, je vous invite à un exercice de lucidité et d'humilité et à faire la part des choses, car il existe bel et bien une marge de progrès et nous reparlerons des EVALCO au cours de ces JSSM.

LES JSSM : QUEL EST LEUR INTERET ?

Un processus vertueux, c'est-à-dire, qui nous fait progresser :

- en rappelant avec force quelques grands principes in-

tangibles,

- en analysant les événements passés récents ou moins récents,
- en partageant et en informant en particulier sur la politique des forces sous-marines en la matière.



LA CULTURE DE SURETE ET L'IMPORTANCE DU FACTEUR HUMAIN

Et tout d'abord un rappel de quelques grands principes de la culture de sûreté : dans la plupart des accidents, le facteur humain (FH) ou erreur humaine, tient une place prépondérante parmi les causes.

• Un métier à risques et conscience du danger

Il faut donc être conscient que les sous-mariniers exercent un métier à part, différent, un métier extraordinaire, un métier de haute technicité et présentant un certain nombre de risques.

Il ne devient vraiment dangereux qu'à la perte de conscience de ces risques et donc du danger.

• Conscience et comportement responsable

Avoir conscience du risque c'est adopter un comportement responsable. Ce comportement responsable se décline en deux temps d'actions personnelles de chaque sous-marinier :

- un devoir de formation et de progression constante (voir EVALCO) ;
- un devoir de vigilance : anticiper et en particulier anticiper l'erreur humaine.

• La formation (Le devoir de formation)

La formation du personnel induit des principes de gestion :

- apprentissage et pratique d'une fonction : 3 cycles minimum dans la fonction sauf exception,
- maturation de 3 à 5 cycles,
- progression : 5 cycles maximum puis il est alors temps d'entamer une nouvelle formation ou un complément de formation (pas de surplace).

• Anticiper et devoir de vigilance

En deux étapes :

- apprendre du passé pour ne pas répéter les mêmes erreurs (C'est bien le moins à faire) et former son jugement.
- apprendre à réfléchir avec méthode pour mieux anticiper.

- La mémoire : apprendre du passé

Il n'est pas normal que lors du test EVALCO seul 80% des officiers soient capables de citer un cas du DISSP et ce chiffre chute à 50% pour les officiers mariniers : ça, ce n'est pas brillant.

Il faut une connaissance intime des erreurs du passé. Pourquoi des erreurs ont-elles été commises par des marins et des sous-mariniers qui n'étaient pas moins bons que nous aujourd'hui ?

Qui parmi vous, officiers et officiers mariniers supérieurs a lu les copies des minutes de la commission d'enquête sur la perte du SNA USS Thresher perdu corps et bien en 1963 ? Qui a lu celles de l'enquête sur la perte de la navette Challenger ?

Développer une culture personnelle de sûreté c'est méditer sur les erreurs du passé afin de pouvoir mieux anticiper : c'est le devoir sûrement des plus anciens à bord et aux plus jeunes de s'y préparer.

- Apprendre à réfléchir, à anticiper et donc penser vraiment et avec méthode.

Je vous livre pêle-mêle quelques maximes :

« Penser est un combat » (j'ai oublié l'auteur).
« Il n'y a rien de plus complexe que penser » (Platon).
« A la différence de mes compatriotes, il m'arrive de penser une fois l'an » (B. Shaw).

Afin d'éviter les accidents, il suffit le plus souvent de réfléchir seulement 30 secondes avant d'agir mais VRAIMENT REFLECHIR.

Il faut s'y entraîner à froid pour bien réagir à chaud. C'est l'ambition du « RIGESM 49 — maîtrise des risques » tout en ayant en mémoire les enseignements du passé.

Un mot encore sur le RIGESM 49. C'est une méthode d'apprentissage, simple ! Commune à l'ensemble de la force avec un langage commun. Je vous demande donc de l'appliquer à l'entraînement par petits ateliers avec des scénarii divers et mettant en jeu la méthode, le souci d'anticiper et en développant les qualités de leadership du personnel.

La maitre mot n'est plus « c'est compliqué » mais « appliquez ! ».

UNE POLITIQUE RH/FH

Il s'ensuit une politique RH et une culture du FH encore expérimentale que nous allons décliner dès fin 2011. Le fil de cette politique est constitué des règles de gestion et formation, des TOP-CRM et du MdRO (maintien du risque opérationnel) RIGESM 49 entraînement au leadership :

- appliquer des règles de gestion du personnel donnant la priorité à la formation, l'apprentissage, la maturation et la progression,

- développer la mise en œuvre expérimentale des TOP en ENSM et en escadrilles : gestion du stress, gestion du sommeil et de la fatigue,
- développer une réflexion sur l'endurance et la vigilance des équipages,
- favoriser la pratique formalisée du CRM (Crew resource management) le travail d'équipe normalisé : dire ce que l'on fait, pourquoi et comment on le fait et ce qui doit en découler,
- appliquer systématiquement la MdRO du RIGESM 49 et tout particulièrement à l'entraînement en atelier élémentaire sur des scénarii simples à complexes,
- ceci conduit naturellement à la mise en situation de responsabilités et la pratique du leadership.

CONCLUSION

Retenez les 10 commandements suivants :

- 1 — Formez, progressez ou partez
- 2 — L'excès de confiance tue, le défaut d'humilité aussi : deux péchés mortels sur sous-marin.
- 3 — Etre responsable c'est anticiper le risque.
- 4 — Anticiper c'est être vigilant.
- 5 — Identifier les erreurs humaines possibles, probables.
- 6 — Ayez en mémoire les erreurs du passé.
- 7 — Le risque pris en conscience doit être à hauteur des enjeux.
- 8 — Apprenez à penser avec méthode.
- 9 — Entraînez vous avec méthode (TOP/CRM/MdRO).
- 10 — Apprenez et travaillez le leadership : à commander et être commandé, à travailler en équipe.

Les JSSM sont votre forum, je déclare ouverte la session 2011.

CA Eric Dupont — Adjoint FOST

Un bilan intermédiaire du plan d'actions de la JSSM 2011 sera établi en juin 2012 et diffusé à la Force.

TABLEAU D'HONNEUR DES FORCES SOUS-MARINES

HONNEUR

PATRIE

VALEUR

DISCIPLINE

AU CTM France SUD

Deux marins du CTM se sont vus remettre une lettre de félicitations le mardi 06 décembre.

PM Ludovic D., lettre de félicitations du CF Sagorin, commandant la frégate Lafayette.



Mis pour emploi à bord de la frégate Lafayette en juin et juillet 2011 dans le cadre des opérations Harmattan et Unified Protector, le premier-maître Ludovic D. du CTM France Sud s'est distingué par son engagement, sa rigueur et sa détermination au cours de 9 actions de combat dont 3 sous le feu et en portée des armes ennemies. Il a fait honneur à la marine.

QM Mickael M., lettre de félicitations du CF A., commandant le CTM France Sud.



Le vendredi 28 octobre 2011 le QM Mickael M., de quart au central opérationnel de protection de la station « la Régine », aperçoit à la caméra un début d'incendie sur un capot de protection situé au pied de l'antenne « LF ». Sa réactivité et son sang froid face à ce début de sinistre en zone sensible ont été remarquables. Sa rapidité d'analyse et son sens du travail bien fait ont permis une intervention rapide, évitant de dégrader la disponibilité des moyens de communications concourant à la posture de dissuasion.

Par ailleurs, à l'occasion de la prise d'armes du 11 novembre organisée par la base de défense à Carcassonne, j'ai fait chevalier de l'ONM le lieutenant de vaisseau Alain Auger, commandant la compagnie de fusiliers marins du CTM.

BREVES RH

PRENDRE SON AVANCEMENT EN MAIN

L'avancement du personnel non officier de la marine fait l'objet de l'instruction modifiée n°80/DEF/DPMM/2/RA du 17 juillet 2009, dont est extraite la formule de classement suivante :

$$100(\text{Tg} + \text{Ga} + \text{Gr}) + 40(\text{Sv}) + \text{Vn}$$

Tg : Temps de service dans le grade : 1 par année ; 0,083 par mois ;

Ga : Gain d'avancement (CAT ; BAT : 0,1 à 0,3 ; BS : 0,5 à 1,3 ; BM : 1). Les gains d'avancements liés à l'obtention de stages de qualification sont répertoriés dans la circulaire 1 DEF/DPMM/2/RA/NP (consultable sur INTRAMAR : fonction RH/PM2/carrières), entre autre CE : 0,3 ; CS : 0,5.

Ainsi un quartier maitre, indépendamment des principes de gestion du personnel sous marinier, insistant sur la nécessité d'accéder au plus tôt à la qualification supérieure, a tout intérêt à obtenir dès que possible son CS pour passer le plus rapidement possible au grade de second maitre. Une fois ce stade atteint, non seulement il s'ouvre la possibilité d'une sélection à un BS au titre des forces sous marines, mais de plus chaque mois dans le grade va lui apporter un gain d'avancement de 0,083, ainsi au bout de 6 mois l'intéressé aura rentabilisé son CS et aura obtenu un gain d'avancement supérieur à celui qu'il aurait obtenu en différant le passage de cet examen. Ceci sans tenir compte du gain d'avancement de 0,2 par année de navigation pour les titulaires d'un CS, contre 0,1 pour ceux d'un CE.

Au chapitre des gains d'avancements facilement accessibles, il faut ajouter ceux liés aux épreuves sportives (0,1 par an pour un niveau au moins égal à 3), ou aux certificats militaires de langue (anglais : CML 1 : 0,5 ; CML 2 : 1).

La démonstration peut être reconduite pour les candidatures au brevet de maîtrise, qu'il est contre productif de différer après un passage au grade de premier maitre, dans le but d'obtenir d'accéder plus rapidement à celui de maitre principal. Il faut également rappeler que les gains d'avancement obtenus dans l'année précédent l'inscription au tableau d'avancement et qui n'ont pas été utilisés pour cette inscription, sont reportés au grade suivant sous le terme de gain résiduel (**Gr**). On peut regretter que les titulaires d'un brevet de maîtrise ne bénéficient pas d'un passage au grade de maitre principal suffisamment rapide, mais leur avancement est tout de même beaucoup plus rapide que celui d'un BS de la même ancienneté. Il bénéficie, par ailleurs d'une attribution de la DQS un an et demi plutôt que les BS (15 ans contre 16 an et demi).

ATTRACTIVITE DE LA FILIERE OPERATION

Même si elles font moins parler d'elles, les contraintes de gestion de la filière opérations font autant l'objet d'attentions et d'efforts pour revenir à une situation pérenne, que le BSA de propulsion navale :

Recruter :

Afin de réalimenter par la base cette filière, un effort de recrutement a été demandé au SRM et a permis d'augmenter le nombre de BAT intégrant les forces sous marines, qui est passé de moins 40 en 2008 et 2009 à 55 en 2011 et 2012 (projection), tous issus du même BAT OPS SOUM, qu'ils proviennent du recrutement externe ou du vivier de QMF, pour lesquels un tutorat est à l'étude pour réduire la durée de cours.

Former :

Ce nouveau BAT, met un terme aux différentes branches de spécialisation. En accord avec les cursus professionnels élaborés par les escadrilles, un opérateur CO expérimenté doit être polyvalent et donc savoir détecter au dessus et en dessous de la surface, manier les outils d'élaboration de la situation tactique. C'est pourquoi le certificat CLASBRUIT est désormais nécessaire pour la sélection au BS OPS. Cette évolution s'applique pour les sessions 2012/2013, mais pourra faire l'objet de mesures particulières pour certaines candidatures examinées au cas par cas.

Fidéliser :

Pour rendre cette filière plus attractive, les cours de BS et de BM vont subir de profondes modifications, suivant 2 objectifs principaux : rapprocher le contenu de la formation des futures fonctions de chef de CO ; limiter la durée des troncs communs au CIN Saint Mandrier, notamment pour le CSUP TECHOPS (5 semaines), dont le contenu de la formation sera centré sur la mise en œuvre du matériel embarqué, dispensée dans les ENSM.

Les flux de formation ont également été revus à la hausse, notamment celui des chefs de CO, qui est passé de 22 à 28 par an entre 2009 et 2012 et devrait encore croître (>30/an) dans les 3 ans à venir, pour satisfaire les besoins dus à la montée en puissances des BARRACUDA.

Enfin, la création de la filière OSM « pont » dynamise cette filière et élargit les possibilités de carrière.

LV Ronan L.

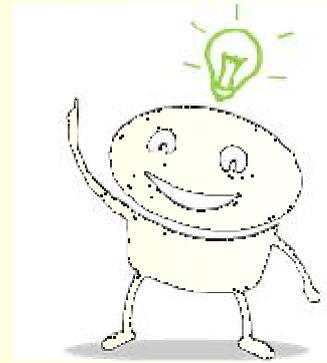
LE COURCO

Le cours de commandement de sous-marins est l'aboutissement de la formation pour les officiers sous-marinières de la filière commandement. En réalité un début et non une fin, tant chacun se doit d'apprendre à tous les âges et à tous les grades. La progression de chaque officier est donc suivie par son commandant et son escadrille. En effet, la formation des officiers est une responsabilité forte de chaque commandant de sous-marin. Ensuite, l'accès aux postes de responsabilités (CSD-CAN-CAO) fait l'objet d'une attention toute particulière pour s'assurer que l'officier dispose des compétences et de l'expérience requise.

Contrairement au Perisher britannique qui opère une sélection très sévère parmi les officiers chefs de bordée, le COURCO français réunit des officiers au seuil du commandement qui ont déjà fait leur preuve au sein des forces sous-marines et atteint une maturité jugée suffisante. Il s'agit, en 5 semaines au simulateur et à la mer, de développer et compléter de façon intensive leur savoir-faire tactique et de renforcer leur leadership. Il s'agit bien d'un cours, et donc encore une fois de formation et non de sélection, le cursus de formation amont ayant porté à maturité les officiers sélectionnés pour ce COURCO. Les candidats sont toutefois priés de donner à cette occasion le meilleur d'eux-mêmes, et ne pas considérer, secret éternel de la jeunesse et du dynamisme intellectuel, l'avenir définitivement acquis.

CV Laurent H., chef DIV-RH EM Alfost

REMUE-MENINGES...



Question : pourquoi doit-on dégazer le circuit primaire en arrêt froid, est-ce impératif ? Même question pour un abreuvoir à oiseau.

Question : pourquoi a-t-on choisi de mettre des boules sur les volants de vannes de coque, et pourquoi pas une autre signalétique ? Quelle est la signalétique sur les volants d'air HP de coque ?

Question : classez sur le critère fiabilité les sources d'énergie suivante (et surtout justifiez les choix) :

- production d'électricité à partir de la chaufferie nucléaire
- production d'électricité à partir d'un diesel
- batterie
- air HP
- air BP
- huile HP

Paradoxe

Question : fonction principale du bouclier neutronique ? Réponse : protéger la cuve du flux neutronique

Question : quels matériaux interagissent avec les neutrons ? Réponse : matériaux légers (hydrogène, carbone...)

Question : en quoi est fait le bouclier neutronique ? Réponse : en matériaux lourds (essentiellement du fer).

Question : où est la fausse réponse (si il y en a une) dans les trois réponses fournies ?"

réponse au prochain numéro...

BREVES RH

EQUIPAGE D'ARMEMENT DU BARRACUDA : AU POSTE DE COMBAT !...

Bientôt, début de l'aventure pour quelques heureux élus qui viendront épauler l'équipe de programme parisienne et cherbourgeoise déjà en place depuis plusieurs années.

Pour un marin, c'est toujours émouvant d'intégrer un équipage d'armement, c'est une fierté de participer à une nouvelle aventure et de « s'approprier » un nouveau concept, pour lequel forcément il imprimera sa marque à jamais. Le SNA « Suffren » n'est plus une coque mais va posséder une âme !

La campagne de recherche de candidats volontaires pour armer l'équipage du premier Barracuda vient de s'achever. Treize postes sont à pourvoir à l'été 2012.

Ce personnel sera destiné au groupement des sous-marins de Cherbourg (GSM) est sera réparti en deux équipes :

- Une équipe sur le site de Cherbourg, composée uniquement de personnel compétent dans le domaine de la sécurité plongée, sera chargée principalement de la rédaction des premières consignes.
- Une autre équipe installée sur le site d'Indret, participera à la mise en route et aux essais dynamiques du Module Appareil Moteur (MAM), puis suivra ce dernier lors de son transfert à Cherbourg.

Ces équipes Marine seront intégrées aux équipes de DCNS et suivront les premiers essais. Par la suite ils composeront le noyau du premier équipage, l'expérience acquise sera primordiale pour la suite du programme et les premiers essais à la mer.

Au cours de la période d'armement, l'ensemble de l'équipage ainsi que les premiers instructeurs suivront des périodes de formation auprès des industriels.

Sur la base du plan d'armement validée par l'état-major de la marine, la montée en puissance de cet équipage s'effectuera graduellement de 2012 à 2015. L'équipage devra être au complet mi-mai 2015, date de la première prise de commandement.

Les premiers essais à la mer sont programmés fin mars 2016 pour un transfert de responsabilité de DCNS vers la DGA fin juin 2017. L'admission au service actif (ASA) est programmée à la fin de l'année 2017 et le deuxième équipage devra être constitué.

Parallèlement le SNA « Rubis », qui vient de fêter ses trente ans de bons et loyaux services, sera retiré du service actif. Puis au rythme de tous les deux ans un SNA du type « Barracuda » sera livré à la marine.

Bon vent à l'équipage d'armement !

LV © Patrick Noël, chargé de missions « programme Barracuda » - EM Alfost



INFORMATIQUE



Le livre blanc de la défense et la sécurité nationale de 2009 retient le risque d'une attaque informatique contre les infrastructures nationales comme l'une des menaces majeures les plus probables des quinze prochaines années. Pour faire face à cela, le ministère de la défense s'est doté d'une structure de cybersécurité alliant la sécurité des systèmes d'informations (SSI) à la cyberdéfense. Cet ensemble cohérent permet de faire face à la montée en puissance des cyberattaques ciblant les sites et organismes d'intérêt.

L'efficacité des mesures techniques et organiques nécessite cependant une forte sensibilisation des utilisateurs. Ainsi, vous retrouverez sur le site intramar d'Alfost (onglet Divisions/OSSI/Communications OSSI-C/Melinda sensibilisation ALFOST) un ensemble de messages de sensibilisation publiée au cours de l'année écoulée et qui permette de prendre connaissance des bonnes pratiques en matière de SSI.

Voici les 10 commandements cybernétiques offrant les **M**oyens d'**O**bttenir une **I**nformation **S**écurisé**E**.

- Tu passeras tes supports amovibles sur une station blanche et tu ne connecteras pas de supports personnels sur une station professionnelle ;
- Tu effaceras toutes les données inutiles de tes supports amovibles avant de voyager avec eux ;
- Tu seras vigilant avec le personnel extérieur à l'unité ;
- Tu utiliseras des mots de passe robustes que tu **ne le communiquera pas** ;
- Tu vérifieras régulièrement qu'aucun équipement anormal n'est connecté sur ton poste de travail ;
- Tu sauvegarderas tes données sensibles ;
- Tu contrôleras la bonne identité des expéditeurs des courriels que tu reçois ;
- Tu seras prudent avant d'ouvrir des pièces jointes à un courriel ;
- Tu n'enverras pas de fichiers sensibles par Internet sans protection ;
- Tu rendras compte de toute anomalie ou détection virale à ton Adjoint de Lutte Informatique Défensive (ALID).

MP Emmanuel Daviot – Division TSIC, bureau SSI

Qui peut s'adresser au PMAS ?

- Les personnels civils et militaires en activité et leur famille à charge.
- Les retraités civils et militaires réunissant au moins 15 ans de service et leur famille à charge.
- Il existe des situations particulières, pour lesquelles une étude doit être faite afin de déterminer leur droit à l'accès au PMAS.

Dans notre langage, c'est ce que nous appelons « le ressortissant ».

Le service social :

Il constitue, au sein du PMAS, le domaine d'intervention particulier des assistants de service social. Au quotidien, le soutien aux personnes en difficulté n'est pas exclusivement du ressort des professionnels. Chacun de nous a pu écouter, soutenir un ami, un collègue, confronté à des problèmes importants. Le social est l'affaire de tous, mais le service social est l'affaire des professionnels.

L'assistant de service social a pour mission de mettre ses compétences au service des personnes rencontrant des difficultés. Il peut s'agir de difficultés d'ordre relationnelles, familiales, conjugales, de santé, de difficultés professionnelles, administratives, de problèmes financiers... (Cette liste n'est pas exhaustive).

La profession d'assistant social est astreinte au secret professionnel (Art. 226.13 et 226.14 du nouveau code pénal) et soumise à une éthique professionnelle, notamment dans le respect et l'accueil de toute personne.

Dans notre action, il n'existe pas de réponse à priori pour une situation donnée. C'est après avoir rencontré la personne, qu'ensemble nous déterminons l'aide à apporter et les actions à mener.

Nos activités ne s'arrêtent pas au travail individuel. Nous menons des réflexions au sein du service sur des problématiques récurrentes émanant directement des ressortissants. Cela permet d'aboutir à des interventions collectives auprès des personnes, en termes de groupes de paroles ou de réalisations de support concrets, déterminés en fonction des besoins rencontrés.

Enfin les assistants de service social sont présents dans certaines commissions, comme la CCHPA, CHSCT, CPU...

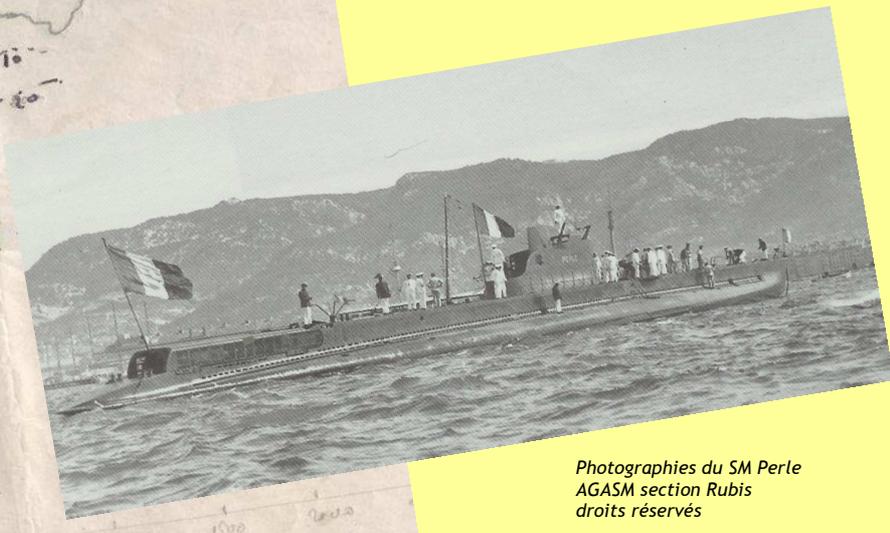
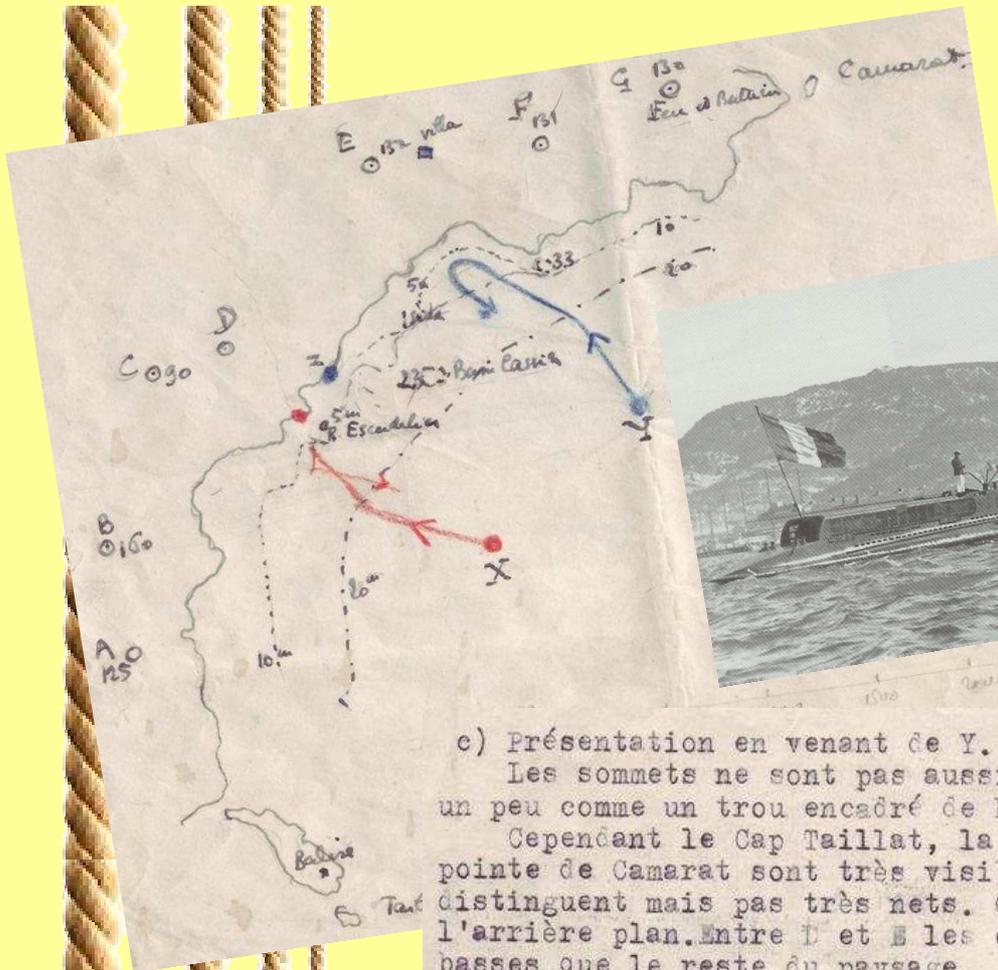
La mission de l'assistante de service social à l'escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins consiste à assurer le soutien du personnel embarqué sur les 4 bâtiments. Il s'agit d'une population jeune, investie dans sa mission.

Le soutien social auprès des familles doit tenir compte de la rupture totale de contact avec le marin durant la patrouille d'où l'importance de la prévention avant départ (liaisons avec le commandement, les conférences, les contacts avec les familles etc.) et de la réactivité aux urgences durant la patrouille, avec les moyens du réseau social : mise en place de soutien à domicile, contact avec une psychologue...etc. Pour mener à bien sa mission, l'assistante de service social est en relation constante avec le gestionnaire du personnel, avec le bureau d'aide aux familles et le médecin chef de l'unité, avant, pendant et après la patrouille.

Assistant de service social, une profession polyvalente et qui évolue, basée sur l'écoute, la relation d'aide, la confiance mutuelle.

Nous sommes à la disposition de chacun et de tous.

Mme Michon, Assistante sociale de l'ESNLE



Photographies du SM Perle
AGASM section Rubis
droits réservés

MEMOIRE

c) Présentation en venant de Y.

Les sommets ne sont pas aussi nets. La baie se présente un peu comme un trou encadré de hauteurs.

Cependant le Cap Taillat, la coupure, le sommet B, la pointe de Camarat sont très visibles. Les sommets E et F se distinguent mais pas très nets. C et D sont confondus avec l'arrière plan. Entre D et E les collines sont beaucoup plus basses que le reste du paysage.

Après avoir fait surface nous avons fait route sur F en sondant continuellement. Après avoir atteint la ligne des fonds de 20 mètres, nous avons fait route sur E ou plus exactement sur la pente descendante de E vers l'espace compris entre E et D. Nous nous sommes évités par fonds de 8 et 9 m à 150 mètres de terre. Nous étions exactement sous la grande villa. A cet endroit nous étions invisibles de Camarat (secteur mort donné dans l'album des sémaphores), de Taillat et des postes situés sur C ou D.

Pour nous rapprocher du rendez-vous il aurait fallu passer entre la sèche et la basse de Cassin. Ceci est peut-être possible par beau temps et à faible allure, mais doit être très impressionnant.

Les embarcations ont ressenti entre la sèche et la basse Cassin un courant portant au SW? L'accostage est délicat par suite de la présence de nombreuses roches à fleur d'eau. En Z il y a un endroit un peu abrité avec une cabanne de pêcheurs.

Le Lieutenant de Vaisseau PAUMIER
Commandant

T. Paumier





BCRM de Brest
EM ALFOST
CC 900
29240 BREST CEDEX 09

Téléphone : 02 98 22 98 05
Télécopie : 02 98 22 97 37
Messagerie :
cabinet.alfost@marine.defense.
gouv.fr

Directeur de la publication :
ALFOST
Imprimerie :
CPAO ENSM/Brest

Retrouvez-nous sur le site internet de
la défense : [marine.nationale/
organisation/forces/forces-sous-
marines/top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/top-la-vue)



**Quelques
adresses
utiles**

Agasm—section Minerve
Cercle de la Marine
Rue Yves Collet
29240 Brest Armées
www.agasm-minerve.fr

L'école de navigation sous-
marine de Brest sur le site inter-
net de la défense :
www.defense.gouv.fr
Chemin : marine/ecole/ecole
sous-marine/brest

PREPARATION AU COMBAT

LA PERLE ROUGE AU GRAND TRAIL DU NORD

La fameuse organisation raid Sahara du grand trail du nord a accueilli le 1^{er} et 2 octobre dernier une équipe de 9 coureurs de la Perle rouge composée de six relayeurs et de trois individuels pour la deuxième année consécutive. 150 km de dunes, sous-bois, routes et champs ont mis à rude épreuve les sous-marinières de Toulon venu affronter un terrain chitimi sous un magnifique ciel bleu.



Victorieuse l'année passée, l'équipe de relais composée du MT M., du SM L., du SM B., du QM G., du QM Le S. et du QM D. s'est forgée un esprit combatif et de cohésion tout au long des 150 kilomètres afin de se soutenir mutuellement face à l'adversité des autres équipes. Après 19h15 d'effort, le relais des six sous-marinières terminera finalement 2^e de sa catégorie 30 minutes après les premiers mais en améliorant d'une demi-heure leur temps effectué un an auparavant, ce qui procura une grande satisfaction à l'ensemble de l'équipe.

En ce qui concerne les trois individuels, le SM L. (150km), le SM I. (72km) et le MT M. (42km), le mot d'ordre était l'autodétermination pour aller au bout de leur objectif.

Parti le samedi à midi de la plage de Leffrincoucke, le SM L. affrontera le long parcours de 150 km qui relie Dunkerque à Lille en passant par la Belgique. Et, après 22h16 d'effort, arrivé au château de Wambrechies, après avoir affronté les « montagnes du nord » le mont Cassel et le mont Noir sous une belle nuit étoilée seul face à la nature et à l'adversité, c'est la délivrance récompensée

par une belle 10^e place sur 115 concurrents.

Parti de Terdeghem dans le trio de tête avec les 45 autres coureurs du 72 km, le SM I., s'efforça de garder une avance vite établie jusqu'au bout de la course. Malgré l'appréhension d'un parcours inconnu de nuit, il a su faire preuve de maîtrise de soi et de persévérance et a terminé le trail au lever du jour à la 6^e place après 8h51 de course.

Quant au MT M. parti de Bailleul près de la frontière belge, il a parcouru les 42km sans relâche, malgré de multiples contractures musculaires, pour terminer en 5h14 à la 17^{ème} place sur 24 partants.

C'est sans compter sur le soutien de l'équipage de la Perle et de l'EMM/CPM sans qui cette fabuleuse course n'aurait pu se dérouler dans de telles conditions, que l'ensemble des « sous-marinières raideurs » garderont un souvenir impérissable de cette expérience, qui ne fera que renforcer la cohésion et montrant ainsi au grand public que malgré l'incapacité de l'entraînement sportif des sous-marinières en mer, c'est avec un esprit d'équipage qu'on arrive au bout de telle aventure.

SM Jean-Christophe L.

'FRANCE SUD' SUR LES TRACES DES CHEVALIERS CATHARES

Profitant de sa situation géographique, c'est dans le pays cathare que les marins du CTM France-Sud ont effectué leur entraînement d'aguerrissement automnal. Cette activité réunissait le CTM, la CIFUSIL, la DIRISI, le GSBdD de Carcassonne ainsi que le CTM Sainte-Assise représenté par deux fusiliers de la CIFUSIL. Durant deux fois trois jours, du pacha au matelot, une soixantaine de militaires équipés de leur sac opérationnel ont usé leurs semelles sur le sentier cathare, profitant d'une météo particulièrement clémente pour la saison. Malgré la chaleur, et quelques ampoules pour certains, l'endurance et la motivation du groupe n'ont jamais failli pour apprivoiser un parcours difficile mais magnifié par un cadre exceptionnel et l'ensoleillement du moment. A l'instar de leurs ancêtres moyenâgeux, nos « guerriers » ont gravi moult pentes afin d'accéder aux châteaux cathares de Quéribus et de Duilhac sous Peyrepertuse, rendant hommage à ces preux chevaliers. La fatigue aidant, cette réflexion commune traversa les esprits : « Mais comment faisaient-ils avec leur armures.... » Bien que cette sortie soit inscrite dans le cadre du maintien de la condition physique du militaire, c'est bel et bien la cohésion et l'esprit de groupe qui ont dominé cette aventure, en sont témoins les nombreux échanges de franche camaraderie tous grades confondus.

Les bivouacs furent également très appréciés et prouvèrent que le lien armée-nation était bien intact, à en juger par l'accueil chaleureux des habitants des villages de Duilhac sous Peyrepertuse et de Saint-Paul de Fenouillet, très étonnés de retrouver des marins sur ces contreforts des Pyrénées. Maires et élus des communes visitées nous ont fait l'honneur d'assister au pot de l'amitié organisé à chaque fin de journée.

C'est par le dépassement de soi que s'est terminé ce périple en s'adonnant aux joies d'une via ferrata vertigineuse, agrémentée de ponts de singes et ponts himalayens dominant un vide de plusieurs centaines de mètres. C'est fatigués mais heureux que les marcheurs ont regagné le CTM après avoir parcouru plus de 45 km et 2000 m de dénivelé.

CF Jean-Philippe A., commandant le CTM France Sud

